

L'Eden de Satan N° 171

La souveraineté 7^e partie - Notre attitude à son égard

Le 9 juin 2024

Brian Kocourek, pasteur

Eh bien, bonjour à tous.

Ce sera l'Éden de Satan N° 171, et il traite de la souveraineté de Dieu et de notre attitude envers elle. Alors lisons avant d'aller à la prière.

1 Chroniques 29 :11 « *À toi, Seigneur, la grandeur, et la puissance, et la gloire, et la victoire, et la majesté ; car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre est à toi ; à toi le royaume, ô Seigneur, et tu es élevé au-dessus de tout. »*

Ce matin, je veux poursuivre notre étude de la souveraineté de Dieu.

Inclinons la tête en prière.

Cher Père bienveillant, c'est la seule chose qu'il nous faut comprendre plus que toute autre chose, c'est Ta Souveraineté, parce que peu importe ce qui nous arrive, ce qui semble nous arriver, comme épreuve du temps de la fin. Cependant, Seigneur, nous savons que tout est à dessein, tout est planifié.

Tout cela est fait pour produire le caractère que Tu cherches en nous. Tout cela est fait pour nous rendre plus semblables à Toi. Et ainsi, Père, sachant que nous serons et sommes ordonnés à être conformes à l'image de Ton Fils premier-né, sachant les épreuves qu'Il a endurées, Tu nous en fais goûter un petit peu pour que cela modifie nos caractères. Et ainsi, Père, nous nous en remettons simplement à Tes modifications. Au Nom de Jésus, nous prions. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

Jusqu'à présent, nous avons couvert en profondeur ce sujet sur **la souveraineté de Dieu, mais aujourd'hui, je veux examiner notre attitude envers cette souveraineté.**

La semaine prochaine, nous commencerons une mini-série de dix services qui examineront les Dix Commandements. Cependant, nous appliquerons ces dix règles au mariage pour vous montrer comment nous pouvons avoir un meilleur mariage avec ces règles.

Ainsi, les Dix Commandements sont en fait dix règles que Dieu a établies pour Sa famille afin que nous puissions avoir une bonne relation avec Lui en tant que notre Père céleste.

Rappelez-vous, le mot Torah signifie les instructions du Père. Ce sont les cinq premiers livres de l'Ancien Testament.

Dieu a établi ces dix règles pour gouverner nos vies, et si nous devons appliquer ces dix règles à notre mariage, nous aurons aussi un bon mariage.

Et donc, je vais les prendre et les appeler les dix commandements du mariage et vous montrer comment chacun d'eux a été spécifiquement conçu pour vous aider à développer une relation plus pieuse dans le mariage.

Maintenant, ce matin devrait être notre dernier sermon concernant la souveraineté de Dieu et donc ce matin nous montrerons quelle devrait être notre attitude envers cette souveraineté.

En comprenant la Vérité sur Dieu et Sa nature, nous devons en venir à la conclusion que *la Souveraineté caractérise tout l'Être de Dieu.*

Il est souverain dans tous Ses attributs. Et au cours des dernières semaines, nous avons examiné notre Seigneur, dans Sa souveraineté, à la fois dans l'élection et dans la réprobation. Nous avons également examiné Sa Miséricorde et Sa Grâce à la lumière de Sa Souveraineté.

N° 1) Il est souverain dans l'exercice de Sa puissance. *Sa puissance s'exerce comme Il le veut, quand Il le veut et où Il le veut. Ce fait est mis en évidence à chaque page des saintes Écritures.*

N° 2) Dieu est souverain dans Sa miséricorde. *Et il faut qu'il en soit ainsi, car la miséricorde est dirigée par la volonté de Celui qui fait miséricorde. La miséricorde n'est pas un droit auquel l'homme a droit.*

La miséricorde est cet attribut merveilleux de Dieu par lequel il a pitié de nous et nous soulage, nous qui sommes misérables. Dieu accorde Ses miséricordes à qui Il veut et les refuse comme bon Lui semble.

N° 3) Dieu est souverain aussi dans Son amour. *Il aime qui Il choisit d'aimer. Cela peut sembler difficile à recevoir pour la plupart des gens, mais c'est tout à fait vrai. Mais qui le recevra ?*

Dans **Jean 3 :27**, nous lisons : « *Un homme ne peut rien recevoir que ce qui lui ait donné du ciel* ». Quand nous disons que **Dieu est souverain** dans Son amour, nous voulons dire qu'Il aime celui qu'Il choisit.

Dieu n'aime pas tout le monde ; s'Il aimait tout le monde, il aimerait le diable. Pourquoi Dieu n'aime-t-Il pas le diable ? Parce qu'il n'y a rien en lui à aimer ; car il n'y a rien en lui qui puisse attirer le cœur de Dieu.

Même s'ils étaient frères, Dieu haïssait Ésaü, mais Il aimait Jacob. Pourquoi ? Parce que Jacob était une partie de la pensée de Dieu dès le commencement. Ainsi, Dieu aime celui qu'Il veut aimer. Cela signifie qu'Il est souverain dans Son Amour.

N° 4) Dieu est souverain dans Sa grâce. Il le faut, car la grâce est une faveur accordée à ceux qui ne le méritent pas. En fait, elle est donnée à certains qui méritent Sa désapprobation et Son châtement.

La grâce est le contraire de la justice. La justice exige l'application impartiale de la loi. La justice exige que chacun reçoive ce qui lui est dû, Sa récompense ou Son châtement.

La Bible enseigne que « *tout homme sera récompensé selon ce qu'il a accompli dans la chair* ». Cependant, Il justifie totalement certains comme s'ils ne l'avaient jamais fait. Pourquoi ?

Vous savez, un juge n'a pas à témoigner contre sa femme. Vous savez, il peut simplement l'absoudre dès le

départ.

Mais la justice ne peut faire ni plus ni moins que le juge. La justice n'accorde aucune faveur et ne fait pas acception de personnes. Cependant, le juge pardonne à l'un et pas à l'autre. La justice elle-même ne montre aucune pitié et ne connaît aucune miséricorde. Mais une fois que la justice a été pleinement satisfaite, la grâce jaillit. Et rappelez-vous, Jésus est mort, en sorte que vous n'avez pas à mourir. Il a donc déjà pris le châtement, alors pourquoi vous donner une double peine ? Pas vrai ?

La grâce divine n'est pas donnée aux dépens de la justice, mais **Romains 5 :21 dit que « la grâce règne par la justice »**, et si la grâce règne, alors la grâce est souveraine.

La grâce a été définie comme la faveur imméritée de Dieu, et si elle est imméritée, alors personne ne peut la revendiquer comme ses droits.

J'imagine que cela ne va pas bien avec cette génération de gens stupides qui s'attendent à ce que tout leur soit donné gratuitement.

Mais si la grâce est imméritée, et qu'on ne la gagne pas par des œuvres, alors personne n'y a droit. Si la grâce est un don de Dieu, alors personne ne peut l'exiger. Autrement dit, ce n'est pas en remboursement de nos œuvres. Par conséquent, comme le salut est par la grâce et c'est un don gratuit de Dieu, alors Il peut l'accorder à qui Il veut, et ceux à qui Il ne veut pas, Il n'est pas obligé de l'accorder.

Donc, ce matin, j'aimerais examiner notre attitude envers la souveraineté de Dieu et ce que devrait être notre attitude envers notre Dieu souverain.

Matthieu 11 :26 Nous lisons. *« Oui, Père : car cela t'a semblé être bon. »*

Maintenant, remarquez qu'Il ne se concentre pas sur ce qu'Il souhaite, mais en fait, cela Te semble bon, Dieu. Cela Te semble bon, Père.

Chaque vérité qui nous est révélée dans la Parole de Dieu est là non seulement pour notre information, mais aussi pour notre inspiration. La Bible nous a été donnée non seulement pour satisfaire notre curiosité, mais aussi pour édifier nos âmes.

La souveraineté de Dieu est quelque chose de plus qu'une simple doctrine qui explique la raison et le dessein du gouvernement de Dieu :

Elle est conçue comme un motif de crainte divine. La doctrine nous l'a fait connaître et **favorise** donc **une vie juste**. Et elle nous est révélée afin **de soumettre la rébellion de nos cœurs**.

Une véritable reconnaissance de la souveraineté de Dieu nous rendra humble comme rien d'autre ne nous rendra humble. Cela amènera également nos cœurs à simplement nous soumettre à Dieu. Et cela nous amènera à abandonner notre propre volonté.

Cela nous fait également nous réjouir de la conscience de la volonté parfaite de Dieu.

Lorsque nous parlons de la souveraineté de Dieu, nous parlons de la Divinité de Dieu. Dans son sens le plus complet et le plus profond, la souveraineté de Dieu signifie le caractère et l'être de Celui dont le plaisir est accompli et dont la volonté est exécutée.

Reconnaître vraiment la souveraineté de Dieu, c'est contempler le Souverain Lui-même. C'est entrer dans l'Auguste Présence du « Créateur de toutes choses ». Elle nous donne la reconnaissance de Dieu « **Qui est Saint dans toute Sa gloire** ».

Les effets d'un tel point de vue peuvent être appris des expériences des prophètes de Dieu qui nous ont raconté leurs expériences, même à ce jour. Les prophètes ont tous décrit leurs expériences et leurs points de vue sur le Seigneur Dieu.

Remarquez Job. C'est de lui que le Seigneur a Lui-même dit dans **Job 1 :8** : « *Il n'y a personne comme lui sur la terre, un homme parfait et droit, qui craint Dieu et qui se détourne du mal.* »

À la fin du livre de Job, on nous montre Job en présence de Dieu, et comment Job se présente-t-il lorsqu'il est confronté à Jéhovah ?

Il dit dans **Job 42 :5,6** : « *J'avais, de mes oreilles, entendu parler de toi ; mais maintenant, mon œil t'a vu. C'est pourquoi j'ai horreur de moi et je me repens dans la poussière et la cendre.* »

Ainsi, la vue de Dieu révéla Sa majesté impressionnante et effrayante. Et cela a amené Job à se détester lui-même et à s'abaisser devant le Tout-Puissant.

Et qu'en est-il d'**Ésaïe 6 :1-13**. Dans le sixième chapitre, nous voyons une scène qui nous est présentée et qui a peu d'égaux, même dans les Écritures. Le prophète contemple le Seigneur sur le Trône, et Son Trône est « *haut et élevé* ».

Et au-dessus de ce trône se tenaient les séraphins aux visages voilés, criant : « *Saint, saint, saint, est le Seigneur des armées.* » Alors, quel est l'effet de cette scène sur ce prophète de Dieu ?

Nous l'entendons dire au verset **5** : « *Alors je dis : Malheur à moi ! car je suis perdu ; parce que je suis un homme aux lèvres impures, et je demeure au milieu d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des armées.* »

La vue de Dieu a humilié Ésaïe dans la poussière, l'amenant à prendre conscience de son insignifiance.

Une fois de plus, considérons le prophète Daniel. Vers la fin de sa vie, cet homme de Dieu a vu le Seigneur dans Sa manifestation « **théophanique** ». Il est apparu à Son serviteur Daniel sous forme humaine : « *vêtu de lin* » et les reins « *ceints d'or fin* ».

C'était symbolique de la sainteté de Dieu et de Sa gloire Divine. Nous lisons que « *Son corps était comme du béryl, et son visage comme l'apparence d'un éclair (d'une foudre), et ses yeux comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds de la même couleur que de l'airain (cuivre) poli, et la voix de ses paroles était comme la voix d'une multitude.* »

Ainsi, Daniel raconte l'effet que cette vision a eu sur lui et sur ceux qui étaient avec lui.

Nous lisons dans **Daniel 10 :6-9** : « *Et moi, Daniel, je vis seul la vision, car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision ; mais un grand tremblement tomba (s'abattit) sur eux, si bien qu'ils s'enfuirent pour se cacher.* »

C'est pourquoi je restai seul, et je vis cette grande vision, et il ne resta aucune vigueur (force) en moi ; aussi mon aspect se changea en corruption et je ne conservai aucune vigueur (force).

Toutefois j'entendis la voix de ses paroles, et quand j'ai entendu la voix de ses paroles, alors je tombai dans un profond sommeil sur mon visage, et mon visage contre terre. »

Une fois de plus, on nous montre que voir la Présence du Dieu Souverain de nos propres yeux, même par vision, transforme notre propre force mortelle en poussière. Et il en résulte que les hommes sont humiliés dans la poussière devant leur Créateur.

Quelle devrait donc être notre attitude envers le Seigneur Souverain et Suprême ? Nous répondons :

N° 1) Celle de la crainte de Dieu. Comment se fait-il qu'aujourd'hui, les masses ne se soucient pas du tout des choses spirituelles et éternelles ? Ils semblent être, tels que Dieu les décrit en ce temps de la fin, « *aimant le plaisir plus que Dieu* » ?

Comment se fait-il que même sur le champ de bataille, les multitudes soient si indifférentes au bien-être de leur âme ? Pourquoi le mépris des gens envers le ciel devient-il plus ouvert et plus résistant ?

Nous trouvons notre réponse dans **Romains 3 :18** : « *La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.* »

Encore une fois, pourquoi l'autorité des Écritures et d'un prophète de Dieu confirmé inspire-t-elle si manifestement de la répulsion ces dernières années ?

Il y a 40 ans, vous n'entendiez personne dans ce message parler contre le prophète. Maintenant, ils parlent avec beaucoup d'arrogance, et ils parlent comme si frère Branham était un ver et qu'ils étaient des sortes de grands hommes. Eh bien, c'est totalement irrespectueux, d'une part. Mais pourquoi autant de gens en ces dernières années ?

Comment se fait-il que même parmi ceux qui professent être le peuple du Seigneur, les croyants du Message, il y a si peu de compréhension réelle et par conséquent aucune soumission à Sa Parole ?

Et pourquoi Ses opinions, Ses valeurs et Ses jugements sont-ils si peu estimés et si facilement mis de côté ? Vous savez, c'est Sa Doxa. Pourquoi ne voudriez-vous pas la seule chose qu'Il a garantie en priant le Père ? Il a dit : Père, donne-leur Ta Doxa, que Tu m'as donnée. Tes opinions, que Tu m'as donné. Tes valeurs, que Tu m'as donné. Tes jugements, que Tu m'as donné ? Il a prié pour que nous soyons un, tout comme lui et le Père étaient un. Alors pourquoi manquent-ils tant de respect à Sa doctrine, à Son opinion, à Ses valeurs ?

Comment se fait-il qu'un homme de Dieu puisse condamner le péché sur les bancs, et cependant les gens sortent en colère sans même avoir la décence de vouloir être en règle avec Dieu ?

Ah ! Mais ce qu'il faut souligner aujourd'hui, c'est que Dieu soit un Dieu à craindre. Et les gens ignorent simplement cette chose.

Proverbes 1 :7 nous donne notre réponse, et ils n'enseignent pas ce qu'il dit, il est dit « *La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse* ».

Bénie soit la personne qui est impressionnée et effrayée par la majesté de Dieu et qui a eu une vision de la grandeur de Dieu et de Sa sainteté insurpassable, ainsi que de Sa justice parfaite, de Sa puissance irrésistible et de Sa grâce souveraine.

Certaines personnes pourraient penser : « *Mais est-ce seulement ceux qui ne sont pas sauvés, ceux qui sont en dehors de Christ, qui ont besoin de craindre Dieu ?* » Alors la réponse suffisante est que les sauvés, ceux qui sont en Christ, sont exhortés à travailler à leur propre salut avec « *crainte et tremblement* ».

Il fut un temps où nous nous référions à un vrai croyant comme à un « *homme craignant Dieu* ». Mais ce vocable s'est presque éteint, et cela montre à quel point nous sommes tombés et nous nous sommes éloignés de la Bible.

Mais Dieu, qui ne change pas, a dit une fois dans **Psaumes 103 :13** : « *Comme un père a pitié de ses enfants, ainsi le Seigneur a pitié de ceux qui le craignent* ». Vous voulez Sa pitié, craignez-Le.

Lorsque nous parlons de « *crainte de Dieu* », bien sûr, nous ne voulons pas dire une crainte comme celle qu'un esclave a pour son maître, attitude qui semble prévaloir parmi les païens en relation avec leurs dieux.

Non, nous voulons dire que **cette attitude que Dieu S'engage à bénir**. L'attitude dont parle Ésaïe lorsqu'il dit dans **Ésaïe 66 :2** « *Mais Je (le Seigneur) regarderai à celui qui est pauvre, et qui est d'un esprit contrit, et qui tremble à ma parole.* ».

C'est ce que l'apôtre Pierre avait à l'esprit lorsqu'il a écrit dans **1 Pierre 2 :17** « *Honorez tous les hommes. Aimez les frères. Craignez Dieu. Honorez le roi.* »

Et rien ne favorisera cette crainte divine comme la reconnaissance et la compréhension de la souveraineté de Dieu.

Quelle devrait donc être notre attitude envers la souveraineté de Dieu ? Nous répondons à nouveau :

1. Celui qui montre l'obéissance implicite. Une vision réelle de Dieu conduit à la réalisation de notre petitesse et de notre insignifiance, et se traduit par un sentiment de dépendance et de s'en remettre à Dieu. Maintenant, vous semblez tous un peu mornes (tristes) aujourd'hui, mais attendez la fin du sermon. Vous comprendrez.

La vraie vue du **juge suprême** promet l'esprit de crainte de Dieu, qui, à son tour, engendre une marche obéissante. C'est donc un antidote au mal de nos cœurs.

Et si seulement le Congrès craignait Dieu, vous ne verriez pas toutes les manigances qui se font aujourd'hui.

Naturellement, l'homme est rempli d'un sentiment de sa propre importance. Ainsi que de sa grandeur et de son autosuffisance. Ce qui est son orgueil et sa rébellion. Tout comme son papa Satan, au commencement.

Mais le grand correcteur de nos attitudes, le grand modificateur de notre esprit, c'est de contempler le Dieu Puissant dévoilé devant nous. Car cela seul nous rendra vraiment humbles. Ainsi, soit vous vous glorifierez en vous-même, soit vous vous glorifierez en Dieu.

Soit vous vivez pour vous servir et vous faire plaisir, ce que nous voyons tout le monde faire aujourd'hui, soit vous cherchez à servir et à plaire au Seigneur. Jésus a dit : « **Nul ne peut servir deux maîtres.** »

Matthieu 6 :24 *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et mammon.*

Mais écoutez ceci, l'irrévérence engendre la désobéissance. C'est un pharaon hautain qui a dit dans **Exode 5 :2** : « *Qui est le Seigneur, pour que j'obéisse à sa voix en laissant partir Israël ? Je ne connais pas le Seigneur, et je ne laisserai pas non plus partir Israël.* ».

Mais pour Pharaon, le Dieu des Hébreux n'était qu'un dieu, un parmi tant d'autres. Une entité impuissante qu'il ne fallait pas craindre, ni servir. Et pourquoi ?

Parce que ses propres dieux n'étaient qu'illusions à ses propres yeux. Ils étaient comme ça et c'est tout ce qu'il savait. Et il est de même aujourd'hui parmi les gens.

Comme il était tristement en erreur. Avec quelle amertume il dut payer pour son erreur, qu'il découvrit très rapidement. Mais ce que je veux que vous voyiez, c'est que l'esprit de mépris de Pharaon était **le fruit de l'irrévérence et de l'ignorance.** Et c'était Son ignorance.

Et **son irrévérence était la conséquence de son ignorance** de l'autorité de l'Être omniscient et omnipotent de Dieu.

Le vieux proverbe dit : « **Les fous marcheront avec des chaussures cloutées là où les anges craignent de marcher.** » Et à quel point cette histoire est-elle vraie encore aujourd'hui !

Or, **si l'irrévérence engendre la désobéissance**, alors **la vraie révérence produira et favorisera l'obéissance.** Pourquoi pensez-vous que les gens qui ont cessé de croire au Message de Malachie 4 sont si hautains ? C'est parce que, dans leur ignorance, ils ont refusé de sonder les Écritures pour savoir s'ils étaient dans la foi.

Combien j'ai essayé, de nombreuses années avant qu'ils ne rejettent ce Message, d'avoir des discussions intelligentes et sincères avec beaucoup de leurs conducteurs. Cependant, ils ont carrément rejeté et se sont détournés des doctrines de ce Message.

comprendre que les Saintes Écritures sont une révélation de Dieu, nous communiquant Sa pensée et définissant pour nous Sa volonté, est le premier pas vers la pratique de la piété.

Reconnaître que la Bible est la Parole de Dieu, et que ses préceptes sont les préceptes du Créateur Lui-

même, nous amènera à voir à quel point il est horrible de mépriser et d'ignorer Ses préceptes.

Recevoir la Bible telle qu'elle s'adresse à nos âmes, Qui nous est donnée par le Créateur Lui-même, nous fera crier comme David l'a fait dans les Psaumes.

Psaume 119 :36,133 : « *Incline mon cœur vers Tes préceptes... Dirige mes pas dans Ta Parole* ».

Une fois la souveraineté de l'Auteur de la Parole appréhendée (comprise), il ne s'agira plus de choisir parmi les préceptes et les statuts de cette Parole, et de ne choisir que ceux qui rencontrent notre approbation.

Mais on verra que rien de moins qu'une soumission sans réserve conviendra à l'individu. Quelle devrait être notre attitude envers la souveraineté de Dieu ? Nous répondons, une fois de plus :

N° 2) Un sentiment de reconnaissance et d'acceptation totale. Une véritable reconnaissance de la souveraineté de Dieu exclura tout murmure.

Cela va de soi, mais nous devrions nous y attarder plus profondément. Il est naturel de murmurer lorsque nous tombons malades ou sommes affligés. Il est naturel de se plaindre lorsque nous sommes privés de ces choses que nous avons à cœur.

Parce que nous pensons que nos biens nous appartiennent inconditionnellement. Nous pensons que lorsque nous avons exécuté nos plans avec soin et minutie, nous avons droit au succès.

Lorsque nous avons développé, avec acharnement, une « **compétence** », nous pensons que nous méritons de conserver et de profiter de notre prospérité que nous avons durement gagnée.

Lorsque nous sommes entourés d'une famille heureuse, nous pensons qu'aucune puissance ne peut légalement entrer dans le cercle enchanté et frapper un être cher.

Et si dans l'un de ces cas nous déçoit, comme la faillite ou la mort, l'instinct perverti du cœur humain est de crier contre Dieu.

Mais chez celui qui, par grâce, a reconnu la souveraineté de Dieu, de tels murmures sont réduits au silence. Au lieu de cela, il y a une inclination devant la volonté de Dieu et une reconnaissance qu'Il ne nous a pas affligés aussi profondément que nous le méritons.

Je sais que je peux dire amen à cela. Je dis que je suis très reconnaissant qu'Il ne m'ait affligé qu'autant. Je veux dire, Il aurait pu m'anéantir, et je l'aurais mérité. D'accord, mais Dieu est Dieu. C'est un Dieu de miséricorde.

Une véritable reconnaissance de la souveraineté de Dieu confessera le droit parfait de Dieu de faire de nous ce qu'Il veut. Je ne me suis jamais plaint de cela. Je suis désolé. Mais, vous savez, j'aimerais être à 100%. Mais vous savez quoi ?

Je suis prêt à vivre avec, parce que ce n'est pas que ma volonté soit faite, mais que la sienne soit faite.

Je veux dire, avoir cette affliction a en fait amené mon cœur à Le chercher plus profondément. Et il y a eu, quoi, 90 sermons depuis.

Une véritable reconnaissance de la souveraineté de Dieu confessera le droit parfait de Dieu de faire de nous ce qu'Il veut. Celui qui s'incline devant le bon plaisir de Dieu reconnaîtra Son droit absolu de faire de nous ce qui Lui semble bon.

S'il choisit de nous mettre à l'épreuve par la pauvreté, ou de nous tester par la maladie, ou de nous tester en endeuillant nos proches. Même si le cœur saigne par tous nos pores, Il dira : « *Le Juge de toute la terre ne fera-t-il pas ce qui est juste ! Comme Job l'a dit.* »

Souvent, il y aura des luttes. L'esprit charnel semble rester dans le croyant jusqu'à la fin de ses jours terrestres. Tel est le corps de cette mort.

Mais bien qu'il puisse y avoir un conflit dans notre pensée, néanmoins, celui qui s'est réellement livré à cette vérité bénie, la voix de Jésus peut être entendue comme lorsqu'Il a parlé à la mer : « *Silence ! tais-toi !* ».

Et la tempête qui faisait rage à l'intérieur sera apaisée et l'âme soumise lèvera un œil larmoyant mais confiant vers le ciel et dira : « *Que ta volonté soit faite.* »

Une illustration frappante d'une âme s'inclinant devant la volonté souveraine de Dieu est fournie par l'histoire d'Éli, le grand prêtre d'Israël. Maintenant, écoutez l'histoire.

Dans **1 Samuel 3 :1-21**, nous apprenons ici comment Dieu a révélé au jeune enfant Samuel qu'Il était sur le point de tuer les deux fils d'Éli pour leur méchanceté.

Dans la nuit, Samuel communique ce message au vieux prêtre. Il est difficile au cœur d'un parent pieux de concevoir une information plus effroyable.

L'annonce qu'un fils allait être frappé par une mort subite serait, en toutes circonstances, une grande épreuve pour tout père.

Mais d'apprendre que ses deux fils dans la fleur de l'âge, et qui n'étaient pas préparés à mourir, allaient être retranchés par le jugement de Dieu. Cela a dû être accablant.

Pourtant, quel a été l'effet sur Éli lorsqu'il a appris de Samuel l'annonce du drame ? A-t-il crié à Dieu de changer d'avis ? Non, alors que répondit-il quand il apprit l'horrible nouvelle ?

Il n'a pas crié à Dieu d'épargner ses garçons. Dans **1 Samuel 3 :18**, nous lisons quelle fut sa réponse. « *C'est le Seigneur, qu'il fasse ce qui Lui semble bon.* ».

Oui. Pourriez-vous le faire si Dieu prenait votre fils ? Hein ? C'est le Seigneur. Qu'Il fasse ce qui Lui semble bon.

Et il ne dit pas un mot de plus à ce sujet. Quelle merveilleuse soumission ! Quelle sublime résignation ! Quelle manifestation de la puissance de la grâce divine pour contrôler les affections les plus fortes du cœur humain.

Quel amour pour Dieu de soumettre sa volonté et de l'amener dans une soumission totale au Dieu souverain.

Un autre exemple, tout aussi frappant, se trouve dans la vie de Job. Comme nous le savons tous, Job était « *quelqu'un qui craignait Dieu et qui se détournait du mal* ». Il détestait ça.

Si jamais il y a eu une personne qui pouvait raisonnablement s'attendre à ce que la providence de Dieu lui sourit, c'était Job. Cependant, à quel point cela s'est-il bien passé pour lui ?

Pendant un certain temps, tout a semblé aller dans son sens. Le Seigneur remplit son carquois en lui donnant sept fils et trois filles. Il a prospéré dans ses affaires jusqu'à ce qu'il possède de grandes possessions.

Mais tout à coup, le soleil s'est caché derrière des nuages noirs. En un seul jour, Job perdit non seulement les siens et ses troupeaux, mais il avait des milliers de brebis, des milliers de chameaux, tout le reste, mais aussi ses fils et ses filles.

On apprit que son bétail avait été enlevé par des voleurs et que ses enfants avaient été tués par un cyclone. Et comment a-t-il reçu ce rapport ? Écoutez ses paroles : « *Le Seigneur a donné, et le Seigneur a repris.* »

Il s'est incliné devant la volonté souveraine de Dieu. Il a dit : « le Seigneur a donné, et le Seigneur a repris. Béni soit son nom. » Il s'est incliné devant la volonté souveraine de Dieu. Il a fait remonter ses afflictions à leur cause première. Il regarda au-delà des Sabéens qui avaient volé son bétail.

Il regarda au-delà des vents qui avaient détruit ses enfants et vit la main de Dieu. Mais non seulement Job a reconnu la souveraineté de Dieu, mais il s'en est aussi réjoui.

Aux paroles qu'il a dites dans **Job 1 :21** « *Le Seigneur a donné, et le Seigneur a ôté* », il a ajouté : « *Béni soit le nom du Seigneur* ». Encore une fois, nous voyons une douce soumission ! Une sublime résignation !

Une véritable reconnaissance de la souveraineté de Dieu nous amène à maintenir chacun de nos plans dans un schéma d'attente en attendant la volonté de Dieu.

Cela nous amène à tenir compte des paroles que nous lisons dans **Jacques 4 :13-15** : « *Allez maintenant vous qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, et nous y passerons une année, nous achèterons et nous vendrons et nous ferons un profit.*

Tandis que vous ne savez ce qui arrivera demain. Car qu'est-ce que votre vie ? C'est comme une vapeur, qui paraît un peu de temps, et puis disparaît. Pour cela vous devriez plutôt dire : Si le Seigneur le veut, nous vivrons et ferons ceci ou cela.

»

Elle nous fait reconnaître que Dieu a un pouvoir absolu sur l'argile et la façonne selon Sa volonté.

Oui, en effet, la volonté du Seigneur, nous devons reconnaître. C'est à Lui de dire où je vivrais. C'est à Lui de déterminer dans quelles circonstances je vivrai. Que ce soit la richesse ou la pauvreté.

Que ce soit dans la santé ou dans la maladie. C'est à Lui de dire combien de temps je vivrai. C'est à Lui de dire où je dois être quand les portes de l'église s'ouvriront. C'est à Lui de dire si je serai abattu dans ma jeunesse comme la fleur des champs, ou si je continuerai à vivre pendant soixante-dix ans. Ce n'est pas que ma volonté soit faite, mais que Ta volonté soit faite. Mais reconnaissons-nous seulement Sa Volonté ?

Apprendre vraiment cette leçon, c'est, par grâce, atteindre un niveau supérieur à l'école de Dieu, et même lorsque nous pensons l'avoir apprise, nous découvrons, encore et encore, que nous devons la réapprendre encore et encore.

N° 3) Notre attitude devrait être celle d'une profonde gratitude et d'une grande joie. La capacité du cœur à comprendre cette vérité de la souveraineté de Dieu, produit quelque chose de bien différent d'une inclination maussade devant l'inévitable.

La philosophie de ce monde en voie de disparition ne sait rien de mieux que de « tirer le meilleur parti d'un mauvaise situation ». *« Si les princes de ce monde avaient connu qui Il était, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. »*

Mais avec le chrétien, cela devrait être très différent.

Non seulement la reconnaissance de la suprématie de Dieu devrait produire en nous la crainte de Dieu, l'obéissance complète et la résignation totale,

Mais cela devrait aussi nous amener à dire comme David l'a dit : *« Bénis le Seigneur, ô mon âme ; et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! »*

L'apôtre Paul dit dans **Éphésiens 5 :20** ? *« Rendant toujours grâces pour toutes choses à Dieu et au Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. »*

Pouvez-vous remercier le Seigneur de vous avoir permis d'endurer des épreuves, des maladies et des afflictions ?

C'est à ce moment-là que la condition de nos âmes est si souvent mis à l'épreuve. Pourquoi ? Parce qu'il y a tellement de volonté propre en chacun de nous.

Lorsque les choses se passent comme nous les souhaitons, nous semblons être très reconnaissants envers Dieu ; Mais comment agir lorsque les choses vont à l'encontre de nos plans et de nos désirs ?

Nous tenons pour acquis quand les véritable chrétiens font un voyage en avion. Et en arrivant à destination, ils rendent pieusement grâce à Dieu. Et bien sûr, ils savent que c'est Dieu qui contrôle tout ; Sinon, ils remercieraient le pilote, le mécanicien, les bagagistes, etc.

Ou, si vous êtes dans les affaires, à la fin d'une bonne semaine, la gratitude est exprimée à Celui qui donne tout bien temporel et tout don parfait (spirituel). Et bien sûr, parce que Dieu dirige tous les clients vers votre boutique.

Jusqu'ici, ça va.

Mais imaginez que le contraire se produise. Supposons que mon avion soit retardé pendant des heures, me suis-je inquiété et ai-je fulminé ; supposons qu'il ait eu un problème et qu'il ait crashé. Ou, sommes-nous reconnaissants que le retard ait été pour notre bien ?

Ou, supposons que j'aie eu une mauvaise semaine d'affaires, ou que la foudre ait frappé ma boutique et y ait mis le feu, ou que des cambrioleurs soient entrés par effraction et qu'ils aient tout volé dans les bureaux. Alors quoi : Est-ce que je vois la main de Dieu dans ces choses ?

Prenons le cas de Job une fois de plus. Quand ses pertes se sont succédées, qu'a-t-il fait ? A-t-il rouspété que c'est de la « malchance » ? A-t-il maudit les voleurs ? a-t-il murmuré contre Dieu ? Non ; il s'est incliné devant Lui en adoration.

Il n'y a pas de vrai repos pour votre pauvre cœur tant que vous n'avez pas appris à voir la main de Dieu en tout. Mais pour que cela se produise, notre foi doit être mûre. Mais qu'est-ce que la foi ? Est-ce une crédulité aveugle ? Est-ce une capitulation devant le destin ?

Non, loin de là. **La foi repose sur la Parole inéluctable du Dieu vivant**, et c'est pourquoi nous pouvons dire comme dans **Romains 8 :28** : « *Et nous savons que toutes choses travaillent ensemble (concourent) au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* »

Et c'est pourquoi la foi rendra toujours grâce pour toutes choses. La foi s'exprime quand nous pouvons le voir, comme nous le trouvons dans **Philippiens 4 :4** : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ;* »

Remarquez comment la reconnaissance de la souveraineté de Dieu qui s'exprime dans la crainte de Dieu, dans l'obéissance implicite, dans la résignation totale, dans la reconnaissance et la joie profondes, fut suprêmement et parfaitement illustrée par le Seigneur Jésus-Christ.

En toutes choses, le Seigneur Jésus nous a laissé un exemple afin que nous puissions Lui emboîter le pas. Mais les mots « *crainte de Dieu* » sont-ils jamais liés à Son nom ?

Pensez à Jésus, et vous pensez à la crainte de Dieu.

Maintenant, souvenez-vous que « *la crainte de Dieu* » ne signifie pas une terreur servile, mais plutôt une soumission et une révérence filiales, et rappelez-vous aussi que « *la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse* ». Et Il était la sagesse incarnée. Par conséquent, Il était aussi la crainte incarnée du Père.

Ne serait-il pas plutôt étrange que l'on ne parlât pas du tout de la « *crainte de Dieu* » en relation avec celui qui était la sagesse incarnée ! Un fils premier-né qui devait être l'exemple pour tous les fils.

Quelle parole merveilleuse et précieuse nous avons dans **Hébreux 5 :7** « *Qui durant les jours de sa chair, lorsqu'il offrit avec de grands cris et des larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa crainte de Dieu, »*

Qu'est-ce qui a fait que le Seigneur Jésus était « *soumis* » à Marie et à Joseph dans les jours de son enfance ? N'était-ce pas la « *crainte de Dieu* », une soumission filiale et une révérence pour Dieu que nous le voyons manifester ?

Comme Frère Branham l'a dit : Je peux faire tout ce que je veux, mais tout ce que je veux faire, c'est Lui plaire. Dieu ne me fait rien faire, mais si je L'aime, je veux faire ce qu'Il veut.

Luc 4 :16 « *Et il vint à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue, le jour du sabbat. »*

N'est-ce pas la « *crainte de Dieu* » qui a fait dire au Fils de Dieu incarné, lorsqu'il a été tenté par Satan de se prosterner et de l'adorer : « *Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui* » ?

N'est-ce pas la « *crainte de Dieu* » qui l'a poussé à dire au lépreux purifié, dans **Matthieu 8 :4** : « *Va te montrer au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a prescrite, »* ?

Comme était parfaite l'obéissance que le Seigneur Jésus offrit à Dieu, le Père ! Et en y réfléchissant, ne perdons pas de vue cette grâce merveilleuse qui l'a fait s'abaisser, lui qui existait en forme même de Dieu, au point de prendre la forme d'un serviteur.

Et ainsi, être amené au niveau où l'obéissance convenait. En tant que serviteur parfait, il a cédé une obéissance totale à son Père.

Il a été dit de lui dans **Ésaïe 42 :19** *Qui est aveugle, sinon mon serviteur ?*

Maintenant, pouvez-vous imaginer avoir un serviteur aveugle ? Vous finiriez par le servir ?

Et sourd comme mon messager que j'ai envoyé ? Qui est aveugle comme celui qui est parfait, et aveugle comme le serviteur du Seigneur ?

Autrement dit, il était aveugle et sourd à tout sauf à Dieu, sauf à ce qui lui était commandé.

Paul dit dans **Philippiens 2 :8** « *[Il] est devenu obéissant jusqu'à la mort, la mort même de la croix. »*

C'était une obéissance consciente et intelligente.

Jean 10 :17-18 « *C'est pourquoi mon Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin que je la reprenne. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même.*

C'est mon choix, pas le vôtre.

J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre. J'ai reçu ce commandement de mon Père. »

Et que dirons-nous de la résignation absolue du Fils à la volonté du Père, alors qu'il y avait entre eux un commun accord total ? Jésus a dit dans **Jean 6 :38** : « *Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* »

Voilà toute Ma mission dans la vie.

Alors, vous servez la volonté de qui, aujourd'hui ? Votre volonté ou celle de votre Père céleste ?

Et combien Il a parlé pleinement de cette affirmation dans les Ecritures. Remarquez Son comportement à Gethsémané ! La « coupe » amère, dans la main du Père, Lui est présentée à l'esprit.

Remarquez, Son attitude nous a appris à être doux et humbles de cœur. Rappelez-vous que dans le Jardin [de Gethsémané], nous voyons la Parole devenue chair dans un homme parfait. Et Il était un modèle pour tous les fils.

Son corps tremblait, tous les nerfs à fleur de peau, en contemplant les souffrances physiques qui l'attendaient. Sa nature sainte et sensible reculait devant les horribles indignités qui allaient s'accumuler sur lui.

Son cœur se brisait devant l'affreux « opprobre » qui lui était présenté. Pouvez-vous imaginer être rejeté par tout le monde ? Vous vous tournez de ce côté-ci, vous êtes rejeté. Vous vous tournez de ce côté-là, vous êtes rejeté. Tout le monde Le haïssait.

Son esprit était très troublé alors qu'il voyait d'avance le terrible conflit avec la Puissance des Ténèbres. Et surtout, son âme est remplie d'horreur à la pensée d'être séparé de la personne de Dieu.

Ainsi, Il déverse Son âme au Père, et avec à grands cris et à chaudes larmes, Il verse de grosses gouttes de sang. Et maintenant, observez attentivement et écoutez.

Écoutez les paroles qui sont sorties de Ses lèvres bénies dans **Luc 22 :42** « *Père, si tu le veux bien, éloigne de moi cette coupe : néanmoins, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite.* »

Voici la soumission personnifiée. Ici, la résignation au plaisir d'un Dieu souverain s'affiche sans pareil. Jésus, notre frère aîné, nous a laissé un exemple afin que nous puissions Lui emboîter le pas.

Il a été tenté en tous points comme nous le sommes, afin de nous montrer la façon d'agir selon notre nature mortelle ! Cependant, Il n'a pas péché.

Que dirons-nous de la résignation (abandon volontaire et) absolue de Christ à la volonté du Père ? Notre réponse est ici, comme partout : « Il était unique, sans égal. En toutes choses, Il a la prééminence. »

Dans le Seigneur Jésus, il n'y avait pas de rébellion à détruire, mais il y en a en nous.

Dans son cœur, il n'y avait rien à soumettre, mais il y en a en nous. N'était-ce pas l'une des raisons pour lesquelles, dans le langage de la prophétie, il a dit : « *Je suis un ver, et non un homme* » **Psaumes 22 :6**

Un ver n'a aucun pouvoir de résistance ! C'est parce qu'il n'y avait pas de résistance en Lui qu'Il pouvait dire : « *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé* » **Jean 4 :34**.

Était-ce parce qu'Il était en parfait accord avec le Père en toutes choses qu'Il a dit : « *Je me réjouis de faire Ta volonté, ô Dieu ; oui, Ta loi est dans mon cœur* » **Psaumes 40 :8**.

Croyez-vous que le Père ait entendu Ses prières ? N'a-t-Il pas prié le Père à Gethsémané pour que nous ayons la même Doxa, les mêmes opinions, les mêmes valeurs et les mêmes jugements qu'Il avait reçus du Père ?

Dieu doit mettre Ses lois dans nos esprits, et les écrire dans nos cœurs **Hébreux 8 :10**, mais Sa loi était déjà dans le cœur de Christ !

Quelle belle et frappante illustration de la reconnaissance et de la joie de Christ que nous trouvons dans **Matthieu 11 :1-30**.

Ensuite, nous apprenons le mécontentement du peuple : satisfait ni du message joyeux du Christ, ni du message solennel de Jean dans **Matthieu 11 :16-20**.

Troisièmement, nous avons la non-repentance de ces villes privilégiées dans lesquelles les œuvres les plus puissantes de notre Seigneur ont été accomplies, dans **Matthieu 11 :21-24**.

Et puis nous lisons : « En ce temps-là, Jésus répondit et dit dans **Matthieu 11 :25** : « *Je te rends grâce, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux tout-petits ;* »

Remarquez le passage parallèle dans **Luc 11 :1-54 [10.21]** qui commence par dire : « *En cette même heure, Jésus se réjouit en esprit et dit : Je te remercie,* », etc. Ah, c'était là la soumission dans sa forme la plus pure.

Remercions-nous Dieu, lorsque les épreuves nous frappent, de Se servir de l'épreuve pour nous façonner à l'image de Son Fils ?

Voici la personne par qui les mondes ont été créés, mais, aux jours de Son humiliation et face à Son rejet, qui s'incline avec reconnaissance et joie devant la volonté du « *Seigneur du ciel et de la terre* ».

Remarquez comment la prophétie de l'Ancien Testament déclarait aussi que « *l'Esprit du Seigneur* » devait « *reposer sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte du Seigneur* » **Ésaïe 11 :1-2**.

Et pourquoi a-t-il promis dans **Éphésiens 1 :18** de nous donner ce même *Esprit de Sagesse et de révélation dans la connaissance de Lui-même* ? Nous a-t-il promis de produire un résultat différent en nous ? Ou a-t-il promis que cela produirait la même réaction ?

Dieu nous a créés pour être comme Lui. Des petits créateurs. Ne voyez pas la vie à partir d'un moule, mais sortez des sentiers battus. On n'a pas l'Esprit de Sagesse et de compréhension pour penser comme le reste

de l'humanité. C'est ce que les parents et les grands-parents bien intentionnés essaient de faire avec leurs enfants et petits-enfants.

D'élever l'enfant à vivre dans un moule. Tout donner à l'enfant, et au lieu de lui donner l'occasion de développer son petit esprit créatif. Il est né dans ce monde comme un petit créateur ; pour créer ses propres scénarios.

Cela me rappelle une histoire que frère Don m'a racontée il y a des années. Lorsque son fils Joshua a été testé pour l'école. Maintenant, tu ne t'en souviens probablement pas parce que tu étais trop jeune.

Ils l'ont assis devant une boîte de labyrinthe et lui ont dit que le but était d'amener cette petite balle du point de départ à la ligne d'arrivée.

Bien sûr, la plupart des enfants penseront dans le moule et ils penseront : « Eh bien, quelle direction dois-je prendre avec cette petite balle ? » Et ils essaient : Celui-ci ne marche pas. Ils essaient : Celui-là mène dans le trou. Ils essaient celui-ci, mais il ne mène nulle part. Et donc ils luttent.

Mais le petit Josué, il regarda la balle, il vit tous les obstacles entre le départ et l'arrivée, et au lieu de faire ce que les autres enfants avaient fait, avant lui. Il a ramassé la balle et l'a placée à la ligne d'arrivée. Il l'a fait en quelques secondes.

Le travail a été fait en quelques secondes par rapport au temps qu'il fallait pour le faire à leur façon. C'est ça sortir des sentiers battus. Dieu nous a créés pour être ainsi.

Et je pense qu'il était juste comme frère Don, il était un petit créateur. Il pouvait prendre de l'acier bon à jeter et créer une voiture. Il pouvait prendre la partie aluminium d'une semi-remorque et fabriquer la carrosserie de sa voiture. C'était un homme qui utilisait le don de son cerveau donné par Dieu pour être créatif et il aimait créer et réparer des choses.

Laissez-moi vous raconter une histoire que Ronald Reagan a racontée. Il a dit qu'il y avait un centre de recherche, et ils ont pris des enfants en difficulté et les ont étudiés. Un parent a amené un enfant qui a toujours été tellement négatif. Ils pensaient qu'ils changeraient son attitude, alors ils l'ont installé dans une pièce pleine de jouets.

Après une journée complète de séance, ils sont entrés dans la pièce avec ses parents, et tous les jouets ont été cassés et jetés en tas.

Ils ont demandé au garçon pourquoi il était toujours si aigri et négatif à propos de tout, et il a dit que les jouets en plastique se sont tous cassés, que les roues se sont détachées des jouets et que les piles ont cessé de fonctionner. Les manivelles se sont toutes cassées. Et diverses autres raisons.

Alors, un autre enfant a été déposé dans une pièce pleine de fumier de cheval. Ils l'ont laissé toute la journée et quand ils sont revenus, le gamin s'amusait comme un fou. Ils l'ont vu jeter des morceaux de fumier partout.

Il avait creusé dans le tas de fumier et l'avait déplacé là au point où vous ne reconnaissiez même pas qu'il s'agissait d'un tas. Il était tellement heureux de jeter des morceaux de fumier partout : « Oui, oui, oui, » c'est ce qu'il disait. Ils lui ont demandé pourquoi il était si heureux, et il a dit : « Je savais juste que j'allais trouver ce poney quelque part. »

Nous pensons que nous pouvons acheter le bonheur parce que nos parents n'avaient pas grand-chose à nous donner. Mais donnez à votre enfant une cuillère et un tas de terre et regardez-le passer à l'action. Cette cuillère devient une pelleuse imaginaire. Il sort dans le tas de sable, et il a une pelleuse. Il la remplit, puis il l'utilise comme un camion transportant de la terre là où elle doit aller. Ou elle devient un transporteur pour transporter la terre jusqu'au prochain tas. Ou elle devient une soucoupe volante. Dans son esprit créatif, il pense à la soucoupe volante. Des petits créateurs, comme notre grand frère, d'accord.

Ou bien elle devient un microphone, et il devient un chanteur, ou un prédicateur. Ou cette cuillère est un levier de vitesse pour sa Lamborghini imaginaire. Et il conduit sa Lamborghini. Il passe les vitesses de la Lamborghini.

Ou cette cuillère devient une manette devant un écran imaginaire, et il conduit sa voiture de course dans les virages d'un circuit de course. Ou cette cuillère devient un avion. Ou l'un des divers autres dispositifs imaginaires.

C'est ce pour quoi nous avons été créés. De petits créateurs comme notre frère aîné Jésus. Quand la vie vous donne des citrons, nous devrions en faire de la limonade.

Alors, quelle devrait être notre attitude envers les épreuves de Dieu, alors qu'Il est un Dieu souverain qui fait toutes choses pour notre bien ? Tout ce que vous traversez dans cette vie est destiné à être votre test. Soit vous permettez à Dieu de vous modeler à l'image de Son Fils, soit vous résistez en étant aigri.

1 Pierre 1 :3-7 nous dit. *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a engendrés de nouveau envers une espérance vivante par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,*

4 Pour un héritage (oh là là !) incorruptible, et sans souillure, et qui ne peut se flétrir, réservé dans le ciel pour vous,

5 Qui êtes gardés par la puissance de Dieu par la foi (qui est la révélation) au salut qui est prêt à être révélé au dernier temps.

6 En quoi vous vous réjouissez grandement, même si maintenant il faut que pour un peu de temps vous soyez affligés par diverses tentations (tests),

7 Afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or qui périt, bien qu'il soit éprouvé par le feu, puisse être trouvé à la louange et à l'honneur et à la gloire, à l'apparition de Jésus Christ,

8 Lequel, vous aimez ne l'ayant pas vu, en qui, quoique maintenant vous ne le voyiez pas, vous croyez, et vous vous réjouissez d'une joie inexprimable et pleine de gloire ;

9 Recevant la fin de votre foi, à savoir le salut de vos âmes.

Romains 8 :28 *Et nous savons que toutes choses travaillent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. (Pas le mien, le Tien) 29 Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né parmi beaucoup de frères.*

30 *Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*

Il faut une justification.

31 *Que dirons-nous donc à ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui peut-être contre nous ?*

Et puis l'apôtre Paul poursuit en disant : le péril ? Toutes ces autres choses ? Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Alors, au lieu de regarder vos épreuves de manière négative : « Oh, j'ai le diabète. Oh, j'ai eu un accident vasculaire cérébral. Oh, j'ai été frappé à la bouche avec un instrument. » Pensez-y comme stocker de l'or, stocker des trésors.

Pensez à toutes les façons dont Dieu vous surprendra en vous aidant à traverser vos épreuves. Et l'issue qu'Il a pour vous. Autrement dit, ne cherchez pas à dire : « Oh, Dieu, si Tu peux juste le faire à ma façon, ce sera bien fait. » Non, non, non. Dites : « Oh, Dieu. J'ai hâte que Tu me surprennes, par la façon dont Tu vas retourner la situation. »

Alors, quelle devrait être notre attitude envers un Dieu qui est souverain ?

N° 2) Ce devrait être une attitude de service d'adoration. La souveraineté de Dieu n'est pas la souveraineté d'un despote tyrannique, mais le plaisir exercé de celui qui est infiniment sage et bon ! Et s'Il est infiniment sage et bon, pensez-vous qu'Il commettra une erreur ?

Parce que Dieu est infiniment sage, Il ne peut pas se tromper, et parce qu'Il est infiniment juste, Il ne fera pas le mal.

Voici donc la valeur de cette vérité. Le simple fait est que la volonté de Dieu va **produire toutes choses pour notre bien**. Cela devrait-il me remplir de la peur de l'inconnu ? Absolument pas. Mais une fois que je réalise que Dieu ne veut que ce qui est bon pour moi, mon cœur se réjouit.

Ensuite, nous trouvons la réponse finale à la question. Quelle devrait être notre attitude envers la souveraineté de Dieu ? L'attitude que nous devons adopter est celle de **la crainte de Dieu, de l'obéissance implicite**, de la résignation, de la soumission, et de la joie sans réserve de savoir qu'Il m'aime, qu'Il veille à mon meilleur intérêt et qu'Il est prêt à Se reproduire en moi, Lui-même.

Mais non seulement cela, mais la reconnaissance de la souveraineté de Dieu, et la réalisation que le Souverain Lui-même est mon Père, devraient submerger notre cœur et nous amener à nous incliner devant Lui dans un service d'adoration. En tout temps, nous devrions répéter : « *Qu'il en soit ainsi, Père : car cela semble être bon à tes yeux.* »

Inclinons simplement la tête en prière.

Père miséricordieux, nous sommes tellement, tellement reconnaissants, Seigneur, que Tu sois notre Père et que Tu aies notre meilleur intérêt dans tout ce qui nous arrive. Et Tu sais, nous savons que toutes choses concourent au bien.

Alors surprends-moi, Seigneur, en arrangeant les choses alors que Tu le fais pour mon bien. Au Nom de Jésus, nous prions. Amen.

© **Grace Fellowship Tabernacle, juin 2024.** Veuillez adresser toute correspondance ainsi que vos questions et commentaires au sujet de ce site Internet en Anglais à : briankocourek@yahoo.com